

Harcèlement scolaire. L'affiche pour en parler

Soizic Meur

Après le prix coup de cœur de l'académie de Rennes, l'affiche du concours « Mobilisons-nous contre le harcèlement », réalisée par les 36 délégués du collège du Château, a remporté le premier prix national. Il leur a été remis le 3 avril, par la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. Un concours qui met en lumière un mal encore trop invisible...

Accompagnés par Michelle Le Morvan, conseillère principale d'éducation, et Marcel Sorin, principal du collège, les cinq délégués de classe ont été reçus par la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem.



Benjamin, Maureen, Joseph, Manon et Marie sont, tous les cinq, délégués de classe au collège du Château. Depuis plus d'une semaine, ils se remémorent les souvenirs du 3 avril, un vendredi pas comme les autres.

Vainqueurs du concours « Mobilisons-nous contre le harcèlement » grâce à leur affiche, ils se sont rendus, ce jour-là, à Paris pour y recevoir leur prix. Et c'est la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, qui leur a remis le sésame, au lycée Henri IV.

Racket, violence moquerie, rumeur

« Pour commencer, nous avons demandé à nos camarades de mettre en un seul mot, sur un tableau, leur définition du harcèlement. Ensuite, nous en avons ressorti quatre termes : le racket, la violence, la moquerie et la rumeur », explique Joseph, délégué de 4^e, en évoquant la genèse de leur travail.

Après de nombreuses réunions lors des pauses de midi, épaulés par la

« Le harcèlement scolaire touche tous les établissements, de façon plus ou moins visible ».

Marcel Sorin
principal du collège du Château

conseillère principale d'éducation, Michelle Le Morvan, les 36 collégiens ont confronté leur affiche, qui a pour slogan « Au collège, il n'y a pas que le poids du cartable... », à 812 autres projets. Après avoir remporté le prix « Coup de cœur » de l'académie de Rennes et rendu visite au recteur, Michel Quéré, l'affiche des jeunes Morlaisiens s'est vu décerner le prix national. « J'avais envie qu'on gagne, il y avait un petit esprit de compétition », précise Maureen, déléguée en 3^e.

L'affiche diffusée dans tous les collèges de France

« Pour la remise à Paris, on avait préparé un discours. La ministre nous a remis un diplôme et fait la bise. C'était une journée intense dont on gardera un très bon souvenir ! », témoigne Joseph. Le prix comporte aussi un chèque de 2.000 € pour le collège. « Cet argent servira à mener d'autres projets citoyens au sein de l'établissement », note Marcel Sorin.

Depuis le début de l'année scolaire,

Michelle Le Morvan a accompagné les adolescents vers cette victoire : « J'y croyais ! Ils ont été motivés du début à la fin. Nous travaillons beaucoup sur le vivre ensemble. C'est naturellement qu'on a choisi d'intégrer les délégués des classes d'enseignement adapté au projet, comme Benjamin, qui est en 6^e Segpa. C'est aussi lui qui pose sur l'affiche ! ».

Une affiche qui sera diffusée dans tous les établissements de France. Une vraie « fierté » pour ces élèves qui côtoient le harcèlement au quotidien. « On ne savait pas trop ce que c'était concrètement, le harcèlement, mais on s'est rendu compte qu'on le voit tous les jours », précise Marie, déléguée en 5^e. Joseph complète : « En prenant la photo aux abords du collège, on a aussi voulu montrer que ce problème ne s'arrête pas aux portes de l'établissement ».

Un problème du quotidien

« Je reçois, chaque jour, des rapports d'incidents sur mon bureau », informe la conseillère principale

d'éducation. De la petite insulte au cas plus sérieux - 6 % des collégiens français subissent un harcèlement sévère à très sévère (*) - le problème est souvent peu visible. « Il faut des actions comme " Mobilisons-nous contre le harcèlement " pour prévenir et sensibiliser et pour que les victimes en parlent. C'est un problème qui touche tous les établissements scolaires, sous de multiples formes, avec les réseaux sociaux par exemple. Les cas de harcèlement prennent un autre visage et sont encore moins facilement détectables et quantifiables. Nous n'avons pas participé au projet parce que nous sommes plus touchés que d'autres collèges. Nous voulons simplement que le sujet trouve encore plus d'écho », informe le principal du collège morlaisien.

* Selon une étude du ministère de l'Éducation nationale.

T Leur discours sur letelegramme.fr

Écrivain public. Mélanie Guiziou s'installe



Mélanie Guiziou est passionnée par tout ce qui touche aux mots, aux livres...

Morlaisienne et passionnée par tout ce qui touche aux livres, à la langue française, aux mots et à l'édition, Mélanie Guiziou, également professeur de français et secrétaire d'édition, s'est installée comme écrivain public à Morlaix. L'écrivain public se définit comme « une personne qui

rédige des lettres, des actes, pour ceux qui maîtrisent mal l'écrit ». Cette notion se complète par la relecture et la rédaction de textes divers, CV, lettres de motivation, rapports de stage, mémoires...

Mélanie Guiziou est titulaire d'un Master des Métiers du livre et de l'édition. Comme elle a travaillé dans le monde de l'édition, elle apporte ses compétences dans la rédaction, la mise en page et le maquetage de documents. « L'écrivain public est sollicité pour des missions très variées, explique-t-elle, comme, par exemple, l'écriture du récit de la vie d'une personne décédée à partir de documents manuscrits divers ou encore l'histoire d'une famille lors de cousinades.

▼ Pratique

Mélanie Guiziou, écrivain public et secrétaire d'édition pour « Des livres et des mots ». Contact : tél. 06.24.04.55.58.

Askoria. Sept ex-Gad diplômés

Après 500 heures de formation, la promotion des ex-Gad a passé avec succès l'examen permettant d'obtenir le diplôme d'auxiliaire de vie sociale. Les sept nouveaux diplômés ont reçu leur précieux document au cours d'une cérémonie, dans les locaux de l'association Askoria, route de Callac, à laquelle assistait le sous-préfet, Philippe Guezelin, en présence de Yannick Besnier, vice-président d'Askoria, et Marc Rousseau, directeur général adjoint.

Nouvelle orientation

Joseph Abgrall, Audrey Le Vern, Christelle Queffelec, Jeanne Quilléveré, Catherine Ripaud, Chantal Saliou et Nathalie Théota ont été vivement félicités et, pour la plupart d'entre eux, une nouvelle orientation de travail se présente avec un CDD à la clé. L'auxiliaire de vie sociale réalise une intervention sociale visant à



Les diplômés auxiliaires de vie sociale ont reçu leur précieux sésame en présence du sous-préfet, Philippe Beuzelin, et des cadres d'Askoria.

compenser un état de fragilité, de dépendance ou de difficultés dues à l'âge, à la maladie, au handicap ou à la précarité, par

une aide dans la vie quotidienne. À l'issue de la cérémonie, un cocktail a été servi à tous les participants.